

Documents - livres

La vieillesse, un autre regard pour une autre relation, Polard José, Erès, 2018. - 188 p. - (L'âge et la vie) .



« Longtemps invariant incontournable de la condition humaine, le vieillissement, sous l'effet des avancées technologiques de la science et de la médecine couplées à une politique massive de marketing et de communication, se transforme en un processus qu'il s'agit de freiner, d'inverser, voire d'annuler.

D'où la situation actuelle avec, d'un côté, des seniors, en pleine forme, consommateurs, autonomes et qui se réinventent... et de l'autre côté, des personnes âgées démunies, des vieillards fragiles, les « dépendants » et les « sans esprit ». C'est à ces derniers et à ceux qui s'en occupent que ce livre s'adresse.

Nous pensons qu'il est possible de faire mieux dans l'accompagnement jusqu'au bout de l'âge. Pour cela, il nous faut déconstruire nos représentations sociales, changer de regard envers cet autre âgé, repenser l'« autre dément », questionner la notion de santé au grand âge et critiquer les organisations de soins actuelles, lorsque c'est nécessaire, puisque à nos yeux, critiquer c'est contribuer.

Nous voulons aussi soutenir, encourager, stimuler toutes les initiatives, les trouvailles du terrain, les pas de côté inventifs, un ensemble d'innovations sociales et locales qui sont l'avenir d'un accompagnement humain de sujets âgés, toujours vivants. » J. Polard (4^e couv.)

Les 5 regrets des personnes en fin de vie, Ware Bronnie, Trédaniel Guy, 2018. - 399 p.



À votre avis, quels pourraient être vos 5 plus grands regrets, à l'automne de votre vie ? Bronnie Ware - infirmière en soins palliatifs - a posé cette délicate question aux patients qu'elle a accompagnés durant leurs dernières semaines, et avec lesquels elle a tissé des liens profonds. Émue par leurs réponses sincères et authentiques, mais aussi bouleversée par la similitude de leurs témoignages, l'auteur a souhaité les partager au travers de cet ouvrage intense qui nous fait tous réfléchir sur le sens à donner à notre vie... (4^e couv.)

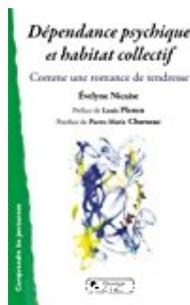
Je suis toujours la même personne. Dix années de travail commun pour apprivoiser la maladie d'Alzheimer : Rapport d'impact, Fondation Roi Baudouin, 2018. - 55 p.

Ce rapport d'impact illustre dix années d'action de la Fondation Roi Baudouin pour apprivoiser la maladie d'Alzheimer, en mettant l'accent sur les messages clés et sur les divers projets et initiatives : pourquoi ont-ils été mis sur pied ? En quoi consistaient-ils ? Qui étaient les acteurs concernés ? Quel a été leur impact ?

Le travail de la Fondation n'est pas isolé. C'est un rouage dans un grand mécanisme, un mouvement auquel beaucoup de personnes ont collaboré et ont participé : des experts et des chercheurs, les nombreux initiateurs de projets, les associations et organisations concernées, les membres des jurys des appels à projets, les décideurs politiques et leurs administrations. Et en premier lieu bien sûr les personnes atteintes de la maladie elles-mêmes et leurs proches.

Nous jetons aussi un regard vers l'avenir. Nous nous sommes entretenus pour ce rapport avec 25 experts en Belgique : quels sont les grands défis quand il est question de 'qualité de vie et maladie d'Alzheimer' ? Quel rôle la Fondation, d'autres fondations européennes et d'autres acteurs peuvent-ils (continuer à) jouer ? (4^e couv.)

Dépendance psychique et habitat collectif : Comme une romance de tendresse Nicaise, Evelyne, Editions de la chronique sociale, 2018. - 143 p.



L'auteure nous invite à partager son expérience auprès de personnes âgées dont la dépendance psychique se traduit par des troubles cognitifs et des troubles du comportement majeurs. Cet ouvrage comporte deux parties. La première partie est consacrée à une présentation du lieu de cette expérience et à son fonctionnement particulièrement adapté aux pathologies des personnes résidentes. Le cadre proposé est un hébergement où un maximum des caractéristiques de la vie dans un domicile personnel est préservé, hormis le fait de ne pas être seul et de bénéficier de services mutualisés. Il s'agit notamment de permettre à ces personnes d'exercer encore des choix (voire une autorité) et de développer leurs capacités potentielles à leur rythme et dans le respect de leurs symptômes. Le but étant de leur offrir une fin de vie la plus paisible et la plus confortable possible. La deuxième partie est constituée de six récits qui racontent l'histoire de quelques-uns des résidents atteints de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée. L'auteure s'est attachée, au travers de ces récits, à nous montrer à quel point ces personnes, même à un stade très avancé de leur maladie, sont capables de ressources insoupçonnées pour rester en lien avec ceux qui prennent soin d'eux. (4è couv.)

Alzheimer, le grand leurre, Saint-Jean Olivier, Favereau Eric, Michalon, 2018 169 p.



Et si la maladie d'Alzheimer, devenue maladie du siècle, était un leurre ? Interne dans les services de gériatrie dans les années 80, le professeur Olivier Saint-Jean a vécu un double phénomène : il a vu la médecine soigner enfin les vieux et, parallèlement, la maladie d'Alzheimer remplacer progressivement les démences séniles, faute d'une réflexion scientifique sur le vieillissement. On n'était plus vieux, on était malade ; on ne perdait plus la tête, on avait l'Alzheimer. Des médicaments pour l'Alzheimer sont ainsi apparus. Ils se sont révélés non seulement inutiles, mais dangereux, voire meurtriers. Qu'importe : il fallait des médicaments pour que le modèle médical s'impose comme celui de la prise en charge de la vieillesse.

Bien plus qu'une réalité médicale, la maladie d'Alzheimer est en réalité une construction sociale pour décrire la vieillesse. Olivier Saint-Jean et Éric Favereau revisitent les quarante dernières années, avec ses errances, ses mensonges, mais aussi ses avancées, et montrent que la vieillesse n'est surtout pas une maladie ; que le déclin cognitif fait partie de la vie. (4è couv.)

Animer en humanité : L'animation dans les établissements d'accueil des personnes fragilisées, Crône Philippe, Elsevier, 2017. - 105 p.



Dans les établissements d'accueil des personnes fragilisées on compte de nombreux soignants pour un ou deux animateurs la prise en soin étant devenue la priorité au détriment de la dimension sociale et humaine.

Or si on limite l'animation à une activité de loisir ou à un ' passe-temps ' on ne donne pas à l'animateur la place qui lui est due. Son rôle est bien plus ambitieux : créer un lien social et placer la dignité humaine au centre des soins tout en s'adaptant aux besoins de l'établissement et des résidents. Car quelle est la valeur de la prise en soin si elle ne va pas de pair avec une démarche humaine et sociale ?

Ce livre développe le projet d'animation en trois points autour de la philosophie de l'humanité afin d'aider les animateurs et les structures à mettre en place une dynamique pluridisciplinaire et promouvoir le vivre ensemble.

1. L'animation solidaire. Elle a pour but de faire de l'établissement un lieu où il fait bon vivre et de développer une dynamique sociale porteuse d'envies et de projets vers un vivre ensemble loin de toute ségrégation. 2. Le projet d'accompagnement social personnalisé. Les animateurs apportent leurs

compétences spécifiques et leur légitimité au service du projet de chaque résident. Ce livre décrit et propose des outils de traçabilité de stratégie sociale et d'évaluation en fonction du public accueilli.

3. La communication. L'animateur doit assurer une médiation à deux niveaux. C'est d'abord la relation avec l'extérieur en relayant des valeurs positives de la structure comme les événements festifs. Il doit aussi communiquer à l'intérieur de la structure de façon à mettre en relation les professionnels avec les résidents.

Ce livre qui s'adresse à tous les animateurs et les soignants propose une réflexion, une démarche et des outils pour mettre en place une animation professionnelle. Au-delà de l'activité ludique, la citoyenneté est au centre de ce projet pour les établissements d'accueil afin que les résidents puissent y vivre le mieux possible, quels que soient leurs problèmes ou leur pathologie. (4^e couv.)

Génération et pratiques culturelles, Lapointe Marie-Claude, Pronovost Gilles, Lemieux Jacques, Presses de l'Université du Québec, 2017. - 187 p.

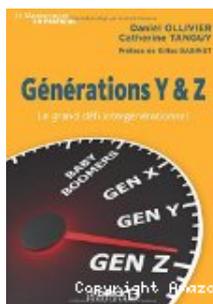


Depuis la fin du XX^e siècle, le domaine culturel a connu une série de mutations auxquelles doivent s'adapter ses usagers et ses artisans: changements technologiques, industrialisation, mondialisation. Sommes-nous si différents, sur le plan culturel, de ceux qui nous précèdent et de ceux qui nous suivront? Si oui, en quoi et pourquoi?

C'est à ces questions que tente de répondre le présent ouvrage. Il vise à mieux cerner et comprendre la relation entre la culture, les pratiques culturelles et les générations. Pour ce faire, il réunit des textes de chercheurs québécois et français qui présentent les résultats de recherches portant sur différents objets culturels en lien avec divers groupes d'âge.

Cet ouvrage s'adresse aux chercheurs et aux étudiants, aux gestionnaires et professionnels des secteurs public et parapublic, aux acteurs du milieu culturel ainsi qu'à toute personne intéressée par la question de l'évolution des générations et des pratiques culturelles. (4^e couv.)

Génération Y & Z - Le grand défi intergénérationnel Ollivier Daniel, Tanguy Catherine, De Boeck, 2017. - 265 p.



En 2020, la génération Z représentera 40 % des consommateurs mondiaux. La question de l'intergénérationnel devrait donc être au centre des réflexions des entreprises. Son traitement impacte la performance globale, la manière dont les clients et les partenaires collaborent mais, surtout, la prise en compte des générations X, Y et Z permet de conjuguer au futur nos organisations de travail.

Le plus grand choc démographique et culturel depuis la dernière guerre mondiale est aux portes de nos entreprises. Les générations Y et Z sont les forces motrices de l'entreprise de demain, tant comme consommateurs que comme collaborateurs. Ces jeunes (et c'est heureux!) ont une autre relation au temps, à l'organisation et à l'autorité, signe d'une adaptation intelligente à l'environnement dans lequel ils ont grandi.

Encore faut-il se pencher sur ces différences culturelles pour en faire une chance, sauf à considérer que le meilleur point de vue est souvent le nôtre ! Car nous savons que le moindre malaise générationnel se paie en baisse d'énergie, en rigidités, en malentendus et en impuissances des managers. Aujourd'hui, le défi que nous avons à relever pour intégrer efficacement cette nouvelle génération dans la vie professionnelle ne pourra se satisfaire de quelques ajustements. L'emploi change dans sa finalité même et, de ce fait, l'engagement des nouvelles générations et la collaboration intergénérationnelle représentent, plus que jamais, un enjeu stratégique.

Forts de la recherche de terrain qui a permis d'éclairer dirigeants, DRH et managers depuis plus de dix ans, les auteurs de Génération Y, mode d'emploi, ouvrage de référence étudié dans les plus grandes universités et écoles, apportent avec ce nouveau livre des éclairages concrets sur les pratiques de management à privilégier pour développer l'engagement individuel et la collaboration intergénérationnelle. (4^e couv.)

Changer le monde au quotidien. L'approche DPA-PC: récits d'expériences, analyses et regards critiques, Dutrieux Bernard, Desomer Valérie, Portal Brigitte, Union des Villes et des Communes de Wallonie, 2017. - 344 p.



Le Développement du Pouvoir d'Agir est aujourd'hui au centre des questions méthodologiques en intervention sociale. Phénomène de mode? Pratique révolutionnaire? Ou simplement retour à des pratiques anciennes du travail social ?

Les uns encensent une approche qui redonne sens à leur travail dans le même temps ou d'autres lui nient tout intérêt nouveau. D'autres encore fort heureusement l'examinent avec une bienveillance critique.

Rassemblés autour de l'Association Internationale pour le Développement du Pouvoir d'Agir (AIDPA, asbl), des chercheurs, formateurs et surtout des praticiens de différents pays ont apporté leur contribution lors du 2ème congrès international qui s'est tenu à Bordeaux en octobre 2015. Nous avons souhaité prolonger ces

travaux sur ce que produit cette approche tant au plan individuel, que collectif mais aussi structurel.

Les intervenants donnent à voir dans cet ouvrage ce que concrètement ils font de cette approche, tout à la fois rigoureuse pour accompagner la complexité des situations et ouverte dans ses objectifs puisqu'il faut au moins lui reconnaître la vertu de ne jamais prédire à l'avance le chemin et résultat d'un accompagnement. Le guide, c'est ce qui est important pour la personne! Ces témoignages sont complétés par des réflexions critiques d'auteurs issus du réseau DPA-PC et d'autres qui lui sont extérieurs.

Nous assistons dans les situations concrètes d'un pas de danse entre l'accompagnateur et l'accompagné. Le pas choisi sort des logiques programmatiques standardisées que le Politique, la Société et les Institutions ont tendances à prédéfinir.

En cela il fait un sort au devoir d'agir qui anime tant les thuriféraires de l'Etat Social Actif. (4è couv.)

Paroles sur... De quoi rêve-t-on pour ses vieux jours ? Tayemans Bernadette, Question Santé, 2016. - 18 p.

Le plus souvent, lorsqu'on évoque le lieu de vie des personnes âgées, on oppose domicile et maison de repos. Cette représentation binaire de l'évolution des phases de vie et des lieux de vie - la vie active et celle en perte d'autonomie - est remise en question par les professionnels de la santé et du vieillissement qui rappellent la diversité des attentes et des besoins des personnes.

Derrière les choix de lieux de vie, derrière les décisions, ce sont des questions de valeurs qui se posent. Elles renvoient, en tout ou en partie, aux notions d'autonomie, d'intimité, de respect, de liens affectifs. Les professionnels parlent de la nécessité de proposer des choix aux personnes vieillissantes. Des options qui correspondent à leurs différentes évolutions, aux différentes phases de leur vieillesse et puis, aussi, à leurs valeurs...

Ils abordent également une problématique souvent délaissée, sinon taboue : celle des risques que l'on est prêt à laisser prendre ou non aux aînés, sous prétexte du « principe de précaution ». Ils parlent d'une remise en cause de la formation des soignants afin de sortir d'une « relation de pouvoir » pour aller vers un respect et une collaboration avec les personnes âgées. Ils parlent de la nécessité - qui ne s'arrête pas à 65 ans ou plus - de rester acteur de sa vie. Jusqu'au bout, et autant qu'on le peut...

Répondre aux besoins et aux attentes des personnes âgées - et pour ce faire, être attentif à leur évolution, aux changements de leurs besoins et de leurs attentes : ne serait-ce pas l'une des clés qui mène à une retraite la plus heureuse possible, et sur le long terme ?

Snoezelen - "Un monde de sens" Godderidge Bernard, Quentin Olivier, d'Arfeuille Patrice, Pétrarque, 2016.



Snoezelen favorise la proposition d'expériences sensorielles et permet dans un cadre relationnel sécurisant d'apporter détente et bien être. C'est un outil médiateur d'une relation humanisante basée sur les notions du prendre soin des personnes. Les auteurs proposent dans ce livre des éléments théoriques, des supports pratiques, des outils d'évaluation, des exemples de projets mais aussi des témoignages de professionnels dans des univers variés (enfants, adultes polyhandicapés, personnes âgées, mais aussi services de soins palliatifs) etc.

Vieillir, risques et chances : petit traité de psycho-gérontologie, Monfor Jean-Claude, Lavoisier, 2015. - 650 p.. - (Progrès en sécurité des soins) .



En opposant les risques et les chances, ce livre ne ressemble à aucun autre. Ni trop dramatique en pointant exclusivement les risques, ni trop angélique en prônant les mérites d'un bien-vieillir. Découpé en vingt chapitres, répartis en cinq parties, ce livre alterne les risques et les chances en essayant d'échapper au piège des conseils. L'auteur, neuropsychogériatre, exerce au quotidien auprès des personnes âgées. Il présente un échantillonnage de risques liés au vieillissement tout en gardant à l'esprit que l'allongement de notre durée de vie va de pair avec la probabilité de survenue de l'inattendu et des chances à ne pas perdre.

De petites vignettes servent d'illustrations. Elles sont tirées de la vie quotidienne de personnes âgées anonymes ou retracent des histoires de vie comme celles de Pablo Picasso, Marc Chagall ou André Gide. Des encarts présentent l'avis des experts sollicités.

Les références bibliographiques à la fin de chaque chapitre apportent les données acquises par la science et permettent d'aller plus loin. Ce savoir académique permet de s'assurer d'une réalité ou de détruire un mythe véhiculé sur le vieillissement.

Plusieurs lectures sont possibles. La rédaction et la mise en page ont été pensées pour faciliter une lecture rapide et donner l'envie d'y retourner. À chacun ensuite de choisir son mode de lecture. (4è couv.)

Le vieillissement actif dans tous ses éclats, Collectif d'auteurs, Presses universitaires de Louvain, 2014. - 214 p.

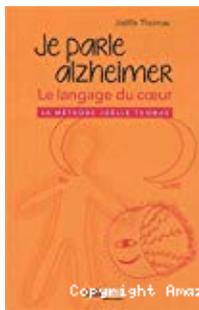


Porté par une équipe enthousiaste, ce cinquième volume de la collection Sâges est sans doute le plus abouti. Fruit d'une réflexion pluridisciplinaire, il éclaire d'une lumière particulière les grandes interrogations que pose le vieillissement dans un environnement qui en recule chaque jour les frontières. Si la vieillesse se pense de moins en moins sous le seul angle du déclin, l'aspiration des aînés à participer de manière active aux choses de la Cité le plus longtemps possible surprend souvent, interpelle parfois, réjouit toujours. Leur maintien plein et entier dans la société prend une coloration différente selon les populations et les personnes.

C'est le mérite de cet ouvrage que d'avoir privilégié les regards croisés de différentes disciplines et la recherche sur le terrain pour en baliser les multiples facettes. Il montre qu'à l'heure où la promotion de l'activité accompagne fréquemment l'avancée en âge, c'est plus fondamentalement le sens de cette articulation entre vieillissement et activité qui mérite d'être éclairé car il ne vaut pas pour tous et dans toutes les situations.

Ce « vieillissement actif dans tous ses éclats » nous invite à faire le pari de nos capacités individuelles et collectives à vivre plus longtemps, mieux et ensemble. (4è couv.)

Je parle Alzheimer, le langage du coeur : La méthode Joëlle Thomas, Thomas Joëlle, Avant-Propos, 2013. - 90 p.



Ce livre se focalise sur ce qui dérout le plus l'entourage : l'impossibilité d'établir une vraie relation et de communiquer "normalement" avec une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer. Oui, les personnes désorientées souffrent de notre maladresse et de notre ignorance à utiliser un mode relationnel qui nous permettrait d'établir une vraie communication avec eux, de les apaiser et de nous apaiser en retour. L'auteur montre, au travers de sa pratique, que la rencontre se joue à un autre niveau, là où les personnes malades deviennent des maîtres pour nous. Atteindre leur être profond, savoir les reconnaître à ce niveau-là et communiquer à ce même niveau, est une expérience rare qui nous amène à découvrir une dimension souvent ignorée de nous-mêmes. L'occasion d'élargir notre palette relationnelle là où nous évitons habituellement de nous aventurer et de nous déployer, c'est ce que peuvent nous apporter les personnes désorientées. (4è couv.)

Réinventer le travail, Méda Dominique, Vendramin Patricia, Presses Universitaires de France, 2013. - 258p.



Y a-t-il vraiment eu en France une dégradation de la valeur travail ? Les jeunes sont-ils aujourd'hui moins bien disposés à l'égard du travail que les autres tranches d'âge ? Qu'en est-il du rapport au travail des différentes générations, des hommes et des femmes, des Français et des Européens ? Cet ouvrage présente à la fois une histoire longue de notre rapport au travail et un voyage dans sa diversité et ses transformations. À l'aide des données issues d'entretiens et des enquêtes européennes, il éclaire les attentes que les individus placent sur le travail – attentes de plus en plus expressives, avec l'espoir d'un possible épanouissement par le travail – et la contradiction de plus en plus vive entre ces attentes et les conditions concrètes du travail et de l'emploi.

Est-il finalement possible de réconcilier l'ethos contemporain du travail, porté notamment par les femmes et les jeunes, et des organisations de plus en plus soumises aux impératifs de rentabilité et de productivité, en proposant un projet européen fondé sur la qualité de l'emploi ? (4è couv.)

Paroles de bénévoles dans l'accompagnement intergénérationnel, Espace Ecoute Rencontre Inter-GENérations, Collectivité éditrice, Editions de la chronique sociale, 2012. - 80 p.. - (Comprendre les personnes)



Aujourd'hui, donner de sa personne en offrant du temps pour lutter contre la situation d'isolement de la personne âgée, contre sa solitude, permet de redynamiser une vie quotidienne. Le bénévole peut être ainsi un lien avec elle, en partageant du temps et de la joie de vivre, en trouvant du plaisir à l'écouter raconter son parcours de vie. À l'expérience, tout bénévole apprend beaucoup de la personne qu'elle visite. L'apport mutuel est un véritable échange intergénérationnel et ouvre chacun à de nouveaux horizons.

Cet ouvrage exprime des paroles de bénévoles engagés dans un accompagnement intergénérationnel.

Leur lecture permet de stimuler, renforcer un engagement porteur de réciprocité et d'humanité au coeur de la vie quotidienne.

Ce recueil s'appuie sur le travail, depuis 1999, de l'association Espace Écoute Rencontre Inter-GENérations implantée en milieu rural dans le Loiret gâtinais. Les bénévoles de cette association vont au domicile et/ou en établissement à la rencontre de personnes seules, isolées, en sentiment de solitude. (4è couv.)

Passage, un abécédaire de la gestion des âges, Bastiani Guthleber Emilie, Association Française des Manager de la Diversité (AfmD) ; Strasbourg : Ecole de Management, 2010. - 179 p.

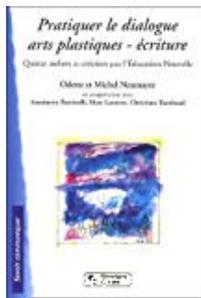
S'il fait partie des thèmes de la diversité, l'âge n'en est pas moins singulier de par son universalité. Il touche chacun dans sa temporalité, que ce soit directement en se référant à sa classe d'âge propre ou indirectement en se référant à celle de l'environnement immédiat (familles, amis collègues,...).

Dès lors l'âge - ou les âges - apparaît comme une catégorie à part, multiple et individualisée, unique et collective. Le ressenti de l'âge est une appréciation qui peut revêtir plusieurs réalités, comme vous pourrez le lire dans la définition de cet ouvrage.

Pourquoi un abécédaire pour parler d'âge et d'intergénérationnel ?

l'idée est apparue simplement, avec le foisonnement de concepts et d'interprétations, afin de donner aux managers opérationnels les clés de compréhension nécessaires à la bonne intégration de tous les âges dans la vie professionnelle. (4^è couv.)

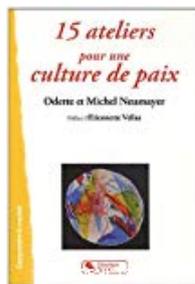
Pratiquer le dialogue arts plastiques - écriture : Quinze ateliers de création pour l'Education Nouvelle, Neumayer Odette, Neumayer Michel, Editions de la chronique sociale, 2010. - 252 p.



Dans cet ouvrage écriture et arts plastiques se mêlent, s'interpellent, se complètent. Les auteurs y décrivent une quinzaine d'ateliers de création croisés, insistant non seulement sur le détail de leurs déroulements mais encore sur les partis pris philosophiques et pédagogiques qui les sous-tendent. Ils montrent comment, au carrefour de deux domaines de création trop souvent abordés de manière séparée, des savoirs et des pouvoirs nouveaux se construisent, facteurs d'émancipation. Dans leur sillage, le lecteur entrera dans le chantier de différents plasticiens modernes et contemporains : Alechinsky, Bacon, Beuys, Boltanski, Bouheddadj, Chagall, Chaissac, Coste, De Staël, Dubuffet, Kandinsky, Klee, Matisse, Michaux, Picasso, Soulages. Il découvrira à partir d'exemples concrets en quoi les ateliers de création

sont des moments particulièrement stimulants pour produire et réfléchir à ce que signifie créer aujourd'hui. Ces ateliers ont été menés avec des enfants et des adultes. Ils sont autant de situations dans lesquelles se transforment l'image de soi et la relation à l'autre. On y éprouve et on y partage le pari du " tous capables " avancé par l'Education Nouvelle. L'ouvrage s'adresse à ceux pour qui création et culture ne se réduisent pas à la consommation et qui souhaitent les comprendre de l'intérieur, c'est-à-dire par un faire. Qu'ils soient étudiants, enseignants, animateurs, responsables de structures sociales ou culturelles, simples citoyens curieux, ils y trouveront de quoi alimenter leur réflexion sur l'innovation et la recherche en arts, en pédagogie, à propos de nouvelles formes de travail collectif. (4^è couv.)

15 ateliers pour une culture de paix, Neumayer Odette, Neumayer Michel, Editions de la chronique sociale, 2010. - 239 p.



" La paix est entre nos mains " ! Pourtant, le monde est violent et inégalitaire. La peur de l'autre persiste. Les guerres sont encore et toujours actuelles. La Culture de paix, concept développé par l'UNESCO, est une réponse à cette négativité contemporaine. Faire naître l'espoir en chacun, enfant, adulte, parent, éducateur, enseignant, citoyen, susciter le désir d'entreprendre pour que vivre ensemble sur une même terre soit possible, tel est l'enjeu des pratiques décrites dans cet ouvrage. Il est possible d'agir dès aujourd'hui, localement mais toujours " en regard du monde ". Pour ce faire, quatre entrées sont proposées: prendre l'option d'autrui; transformer les pratiques d'enseignement afin de mettre les valeurs au coeur de la transmission

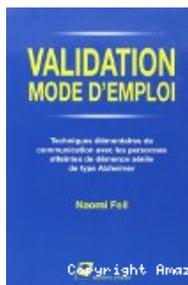
des savoirs; penser les filiations et l'intergénérationnel; développer des programmes d'action innovants. Pour chacun de ces domaines, les auteurs s'attachent à décrire en détail des ateliers de formation et d'animation qui s'inspirent des postulats de l'Education nouvelle. Ils donnent à voir un travail de terrain qui existe depuis une douzaine d'années maintenant. Une nouvelle culture se déploie là où nous ne l'imaginons pas. Des principes s'affirment: solidarité, réciprocité, interdépendance, bienveillance. Une volonté, portée par de nombreux acteurs dans le monde, existe et se développe. La Culture de paix est notre " principe espérance ". (4^è couv.)

Le corps du malade âgé : Pathologies de la vieillesse et relation de soins, Personne Michel, Dunod, 1994. - 230 p.



Dans de nombreuses pathologies de la vieillesse, et notamment dans la démence sénile, le corps redevient l'unique moyen de communication. Or, il faut savoir que la non-prise en considération de la dimension corporelle de la relation avec le patient est source de dysfonctionnements spécifiques. Afin de rendre le soignant et l'accompagnant de la personne âgée sensibles à cette dimension, Michel Personne a conçu ce livre : sans entrer dans le détail de nosologie, il a voulu centrer son propos sur le corps, élément essentiel de la relation et véritable agent thérapeutique. L'auteur explique grâce à de nombreuses situations pratiques quelles techniques mettre en œuvre lorsque le corps devient l'instrument premier de la communication. Un premier volet détaille comment l'attention portée au corps permet de renouer la relation et de restituer au malade un statut de personne. Un second volet illustre les principaux aspects de la fonction éducative et thérapeutique de l'entourage professionnel et familial. L'importance de la relation du soignant à son propre corps et les techniques pour l'améliorer sont également étudiées. Destiné à tous les soignants et accompagnants qui exercent dans les structures sociales, médico-sociales et hospitalières, cet ouvrage les aidera à mieux maîtriser la relation de soins en milieu gériatrique. (4ècouv.)

Validation - Mode d'emploi : Techniques élémentaires de communication avec les personnes atteintes de démence sénile de type Alzheimer Feil Naomi, Pradel, 1997. - 238 p.



Présentation détaillée de la Validation, programme destiné à améliorer la prise en charge des personnes atteintes de démence sénile de type Alzheimer. L'auteur indique à tous ceux qui s'occupent de ces malades comment éviter les conflits et le stress en validant leurs sentiments plutôt qu'en se focalisant sur leur désorientation. De nombreux cas pratiques, à différents niveaux de démence, illustrent la méthode. Outil indispensable pour le médecin, ce guide sera aussi particulièrement utile à tous ceux, soignants ou familles, qui accompagnent les personnes âgées désorientées. (4è couv.)

Revues

Les essentiels Amis des Aînés

n°1 - Avril 2017 - **La participation citoyenne des aînés**, 82 p.

Qu'est-ce que la participation citoyenne des aînés ? Quelles sont les instances qui contribuent à la promouvoir ? Quelle place les aînés souhaitent-ils acquérir dans les dynamiques de co-construction et dans la société toute entière ? Comment leur volonté de s'impliquer s'expriment-elle au travers d'actions concrètes ? De quelle manière les collectivités territoriales s'engagent-elles dans une stratégie politique globale visant à permettre une meilleure prise en compte des habitants âgés dans les processus de décision ?

n°2 - Mai 2017 - **La lutte contre l'isolement des aînés**, 83 p.

Qu'est-ce que l'isolement des aînés ? Quelles en sont les causes principales et les actions qui peuvent être entreprises pour y faire face ? En quoi la lutte contre l'âgisme contribue-t-elle à l'inclusion sociale des aînés et donc à lutter contre leur isolement ? Quelle place et quels leviers d'action les collectivités ont-elles pour faire face à cette problématique ? La mise en œuvre d'une dynamique partenariale et participative est-elle l'une des clés pour maintenir le lien social ?

n°3 - juin 2017 - **Information et vieillissement**, 66 p.

Quels sont les besoins spécifiques des aînés en termes d'information ? Quelles sont les règles à respecter, tant sur le fond que sur la forme, pour mieux informer ce public ? Quel est le rôle des médias à destination des plus âgés ? Quels outils les collectivités territoriales ont-elles à leur disposition pour mieux informer les aînés ? Comment faciliter l'accès aux droits des personnes âgées ? Mais aussi, comment informer le grand public sur les spécificités du vieillissement et ainsi lutter contre l'âgisme ?

n°4 - Octobre 2017 - **Communication, nouvelles technologies et silver économie**, 66 p.

La fracture numérique est-elle générationnelle ? Comment y remédier ? Que proposent les acteurs locaux pour favoriser l'usage des NTIC par les plus âgés ? En quoi l'informatique et la robotique peuvent-ils constituer un soutien dans l'avancée en âge ? Quelles en sont les limites et les potentielles évolutions ? Quelles sont les principales innovations dans le secteur de la silver économie ?

n° 5 - décembre 2017 - **Intergénération et vivre ensemble**, 66 p.

Les liens intergénérationnels sont-ils naturels ? Comment peuvent-ils être soutenus et organisés très concrètement sur le terrain, à la fois par les collectivités territoriales mais aussi par les nombreuses associations qui œuvrent dans ce domaine ? Quels sont les médias privilégiés et les conditions de réussite d'une action intergénérationnelle ? Comment aider les différentes générations à bien vivre leur âge, et ce dans des relations de réciprocité ? L'hypothèse d'un conflit entre les générations est-elle crédible ? Quelle est la place de la transmission et de l'héritage dans les liens intergénérationnels ? Quelle est le rôle des grands-parents aujourd'hui en France ?

n°6 - Avril 2018 - **Mobilités, transports et vieillissement**, 74 p.

Comment l'avancée en âge modifie-t-elle la mobilité et l'usage des transports ? Quels sont les moyens de déplacement privilégiés des retraités ? Quel est le rôle de la mobilité dans le maintien de l'autonomie et du lien social ? Comment adapter les territoires afin de soutenir la mobilité des plus âgés ? Quelles actions innovantes peuvent être proposées pour permettre à chacun, avec son âge, de trouver le mode de déplacement qui lui convient le mieux ?

n°7 - Juin 2018 - **Culture, loisirs et vieillissement**.

Comment soutenir les activités de culture et de loisirs dans l'avancée en âge ? Quelles spécificités liées aux âges et aux générations ont une influence sur l'accès à la culture ? Comment construire une politique culturelle adaptée à l'hétérogénéité des habitants âgés ? Quels acteurs agissent dans les territoires pour favoriser l'accès à la culture et aux loisirs pour tous les publics ? Entre culture à domicile, activités de loisirs adaptées, médiation culturelle, accès aux dispositifs classiques pour tous... quelle stratégie adopter pour faire rimer culture, loisirs et vieillissement ?

Les bulletins de Soins en Gérontologie

n°129 - janvier/février 2018 - **Organisation des soins en Ehpad** - 2018.

n°130 - mars-avril 2018 - **Parcours de soins et pluridisciplinarité** - 2018.

n°131 - Mai/Juin 2018 - **Usure des soignants, épuisement professionnel** - 2018.

n°132 - Juillet/Août - **Les pathologies digestives** - 2018.

n°133 - Septembre/Octobre 2018 - **Dénutrition et vieillissement**

n°134 - Novembre/Décembre 2018 - **Le défi du grand âge dans la société**

Gérontologie et société

n°155 - vol.40/2018 - **Vivre le vieillir : autour du concept de déprise** - 2018. - 188 p. est un bulletin Gérontologie et société

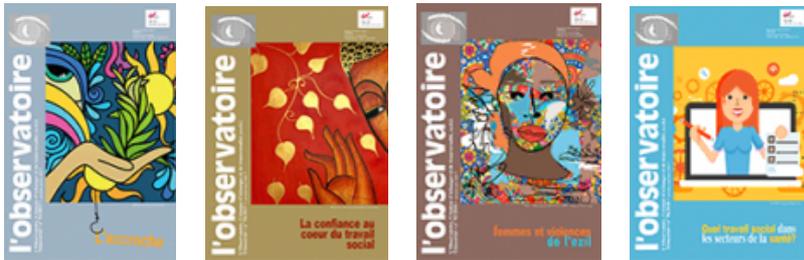
Né à Toulouse, il y a déjà 30 ans, le concept de déprise se veut un outil analytique visant à rendre compte de l'expérience du vieillir. Plus précisément, la déprise désigne un travail d'aménagement du parcours de vie, et parfois même de la personne, qui s'appuie sur une série de tentatives de substitution d'activités ou de relations. Ces dernières surgissent après diverses expériences de ruptures (retraite, veuvage, maladie, etc.) qui accentuent le sentiment de la fragilité et de la perte de prise sur le monde.

Ce travail de négociation de soi avec soi, les autres et l'environnement opère par sélection, économie des forces et réorientation. De telles stratégies de reconversion constituent aussi un moyen de préserver son intégrité face à l'irréversibilité du temps.

Porté par différentes disciplines, le présent numéro explore les conditions de genèse du concept, discute sa pertinence, son évolution et son ancrage empirique et examine ses limites. En accord avec cet objectif et en en faisant le point de départ de leur réflexion, les auteurs adoptent une posture originale : ils rendent compte du caractère opérationnel de la déprise et donnent à voir l'intérêt du concept pour les professionnels de la gérontologie, tout en montrant que son potentiel analytique n'est pensable qu'à l'aune de ce qui lui fait obstacle et qu'il cherche à dépasser.

n°156 - vol.40/2018 - **Activité physique et vieillissement** - 2018. - 238 p.

L'observatoire



n°93 - octobre-novembre-décembre 2017 - **L'accroche** - 2017. - 88 p.

n°94 - mars - avril 2018 - **La confiance au coeur du travail social** - 2018. - 84 p.

n°95 - mai-juin 2018 - **Femmes et violences de l'exil** - 2018. - 84 p.

n°96 - juillet - août - septembre 2018 - **Quel travail social dans les secteurs de la santé** - 2018. - 84 p.

Autres

n°122 - 4è trimestre 2017 - **Se réappropriier la mort** - 2017. - 92 p.
est un bulletin de Feuilles familiales

Le paysage autour de la mort ou des fins de vie a changé. On vit de plus en plus vieux, mais parfois dans la confusion et la dépendance. L'euthanasie est entrée dans les mœurs et les soins palliatifs se sont développés, offrant aux patients qui ne peuvent plus être guéris une fin de vie plus confortable et chaleureuse. Les rituels aussi ont évolué et l'incinération prend de plus en plus d'importance face à l'inhumation. Cela permet-il une humanisation plus grande de cette dernière étape du parcours humain ou cela provoque-t-il au contraire une sorte de négation de la mort ?

n°191 - Mai -juin 2015 - **Seniors en bibliothèque** : Colloque organisé par la bibliothèque centrale pour la Région de Bruxelles-Capitale, le 16 mai 2014 - 2015. - 44 p.
est un bulletin de Lectures - La revue des bibliothèques